

Introduction

Bertrand FONCK

Cinquante ans après la publication de la thèse fondatrice d'André Corvisier, et trente ans après l'état des lieux sur l'histoire militaire de l'époque moderne dressé par Jean Chagniot, l'héritage des historiens qui ont les premiers remis en culture ce champ de la recherche longtemps laissé en jachère paraît plus vivant que jamais¹. Le renouveau de l'histoire du fait militaire en France, qui s'est accéléré depuis une vingtaine d'années, connaît désormais un épanouissement remarquable². Si l'élargissement des sources, des écrits du for privé jusqu'à l'exploitation des données archéologiques, a été de manière générale l'un des ferments de cette montée en puissance qui ne s'est pas arrêtée à la période contemporaine, les archives conservées au Service historique de la Défense (SHD) ont joué un rôle particulièrement important dans le renouvellement de l'historiographie sur la période moderne, au-delà d'ailleurs des seules questions militaires. Le château de Vincennes, qui a accueilli, outre les services historiques, des institutions qui ont compté et comptent parmi les principaux acteurs de la recherche, est par ailleurs un carrefour où se rencontrent les mondes de la Défense, de l'université, des archives ou des bibliothèques, et où les chercheurs français et étrangers demeurent très actifs notamment sur la période de l'Ancien Régime.

Ces constats ont conduit le SHD à souhaiter dresser un bilan d'étape des enrichissements constatés et des pistes de recherche récemment ouvertes, bilan qui privilégie les travaux français, dont la densité est en elle-même remarquable, quand bien même il s'ouvre à ceux d'historiens étrangers. C'est l'objectif assigné au présent ouvrage, dont le cœur est constitué des contributions présentées en décembre 2011 à Vincennes dans le cadre de journées d'études intitulées *Guerre, armée et administration sous l'Ancien Régime. Dix ans de recherches au SHD*. S'il n'a aucune prétention à l'exhaustivité et ne pourra certes pas rendre compte de toute la diversité des travaux menés

1. André CORVISIER, *L'armée française de la fin du XVII^e siècle au ministère de Choiseul. Le soldat*, Paris, PUF, 1964 ; Jean CHAGNIOT, « L'histoire militaire de l'époque moderne (XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles) », *Revue internationale d'histoire militaire*, n° 61, 1985, p. 65-86.
2. Voir notamment Laurent HENNINGER, « Le renouveau de l'histoire de la guerre », dans *L'histoire aujourd'hui*, Auxerre, Sciences Humaines Éditions, 1999, p. 207-218 ; Christian DELACROIX, François DOSSE et Patrick GARCIA, *Les courants historiographiques en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Gallimard, 2007 ; Catherine DENYS, « La renaissance de l'histoire militaire française pour l'époque moderne : un bilan historiographique (1945-2005) », publication en ligne ; Yann LAGADEC et Stéphane PERREON, *La bataille de Saint-Cast (Bretagne, 11 septembre 1758). Entre histoire et mémoire*, Rennes, PUR, 2009, introduction aux p. 13-33 ; François DOSSE, *Renaissance de l'événement. Un défi pour l'historien, entre sphinx et phénix*, Paris, PUF, 2010, p. 209-214 ; Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA et Nicolas OFFENSTADT, *Historiographies*, Paris, Gallimard, 2010, t. I, p. 162-169.

ces dernières années – d’autant que les questions maritimes ont délibérément été laissées de côté –, ce recueil se veut une contribution à l’histoire militaire des XVII^e et XVIII^e siècles dans toute la diversité qui caractérise la production historiographique actuelle. Il s’efforce d’illustrer les principales dynamiques qui se sont fait jour, en donnant la parole aussi bien aux historiens confirmés qu’aux doctorants (dont certains ont depuis soutenu leur thèse, parfois au SHD), aux habitués de la salle de lecture du château de Vincennes qu’à ceux pour lesquels les archives de la Guerre ne sont qu’un corpus parmi d’autres ; les recherches inédites y côtoient les analyses prolongeant des ouvrages déjà publiés. La constitution des fonds du SHD remontant au premier XVII^e siècle, et ses archives étant presque muettes sur le XVI^e siècle, c’est un Ancien Régime limité aux règnes des Bourbons qui sera ici privilégié. Pour les mêmes raisons liées à l’origine institutionnelle et à la nature des archives conservées et exploitées à Vincennes, mais aussi et surtout parce que l’historiographie de la période moderne est particulièrement sensible à la dimension guerrière de l’État monarchique et au rôle de la guerre dans sa construction et son évolution, l’art de gouverner ne sera jamais loin dans ces pages de l’art de la guerre. Ces liens entre guerre et gouvernement monarchique expliquent le titre donné à ce recueil, manière de rendre hommage à Jean Chagniot dont la synthèse *Guerre et société à l’époque moderne* parue en 2001 a gardé toute son acuité³.

L’histoire du fait militaire à l’époque moderne se trouve aujourd’hui au croisement de l’histoire sociale, de l’histoire politique et des institutions, de l’histoire culturelle et de la « nouvelle histoire-bataille », de l’histoire des relations internationales, voire de celle des sciences et techniques, tout en étant de plus en plus ouverte aux approches anthropologiques et à la volonté de rendre sensible l’expérience de guerre des combattants. Les sources conservées par le Service historique de la Défense, qui nourrissent les historiographies française et étrangère – ainsi, pour ne citer qu’eux, des travaux devenus classiques de John Lynn⁴ –, sont le point de rencontre des différents questionnements et des multiples démarches qui inspirent le renouvellement des études sur la France, les armées et les conflits d’Ancien Régime, et plus généralement de l’Europe moderne. Bien loin de ne documenter que la composition des armées, le déroulement des opérations ou l’organisation du département de la Guerre, les fonds d’archives et collections de bibliothèque mis à disposition du public à Vincennes, mais également dans les antennes portuaires du SHD, offrent par leur ampleur, leur richesse documentaire ou esthétique et la diversité de leurs contextes de production, des gisements que les spécialistes comme le grand public généalogiste ne finissent pas d’exhumer, d’approfondir ou de redécouvrir.

Si le Service historique de la Défense est l’un des acteurs de ces dynamiques et le château de Vincennes l’un de leurs théâtres privilégiés, c’est notamment parce qu’ils sont porteurs d’un riche héritage, qui a souvent bénéficié des liens très forts noués

3. On fait ici référence aux études réunies en l’honneur de Jean Chagniot intitulées *Combattre, gouverner, écrire*, Paris, Economica, 2003. Les volumes de mélanges, par exemple ceux offerts à André Corvisier, à Jean Chagniot ou plus récemment à Jean-Pierre Bois, ont de fait constitué autant de jalons témoignant de la vitalité de la recherche (*Le soldat, la stratégie, la mort. Mélanges André Corvisier*, Paris, Economica, 1989 ; Guy SAUPIN et Éric SCHNAKENBOURG (dir.), *Expériences de la guerre et pratique de la paix de l’Antiquité au XX^e siècle. Études réunies en l’honneur du professeur Jean-Pierre Bois*, Rennes, PUR, 2013).

4. John A. LYNN, *Giant of the Grand Siècle: the French Army, 1610-1715*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997 ; *Les guerres de Louis XIV*, Paris, Tempus Perrin, 2014.

entre universitaires, chercheurs internes à l'institution militaire et conservateurs ou archivistes. Le renouveau impulsé par le Centre d'études d'histoire de la Défense à partir de 1994 en aura été l'un des principaux acquis, manifesté entre autres par la commission « nouvelle histoire bataille » animée par Laurent Henninger et plus généralement par la diversité des travaux publiés dans les *Cahiers du CEHD*. Rappelons également l'implantation vincennoise de la Commission française d'histoire militaire, qui a publié entre 2000 et 2003 plusieurs numéros de l'édition française de la *Revue internationale d'histoire militaire* ayant largement ouvert leurs pages à la période moderne. Pour en rester au seul service historique, des recherches d'André Corvisier sur les contrôles de troupe au dictionnaire des ministres de la Guerre dirigé, parmi nombre de chantiers collectifs, par Thierry Sarmant⁵, ces relations privilégiées ont débouché sur d'importantes réalisations. Dans le même temps, la publication d'instruments de recherche et d'éditions de textes a contribué à susciter un nouvel intérêt pour les archives concernées⁶. Les entrées par voies extraordinaires ont continué par ailleurs d'enrichir les fonds, à l'instar des archives de Villars conservées à Vaux-le-Vicomte dont une copie sur microfilms a été réalisée en 2009 pour être déposée à Vincennes.

Alors que les archivistes poursuivent leurs travaux de mise à jour et de diffusion des inventaires, les chercheurs français et étrangers sont toujours aussi présents dans les salles de lecture. Et l'on ne peut que constater avec satisfaction que la tradition des travaux d'historiens destinés à faciliter l'accès aux sources ou aux informations qu'elles recèlent se porte toujours bien. Pour ne citer que quelques ouvrages récents, signalons les tomes déjà parus de l'imposant *Dictionnaire des officiers généraux de l'armée royale (1763-1792)* de Gilbert Bodinier, destiné à compléter le fameux dictionnaire de Pinard, commis du Dépôt de la Guerre au XVIII^e siècle⁷, ou les deux volumes de l'édition de mémoires extraits de la collection des Mémoires et reconnaissances entrepris sous l'égide d'Hervé Drévilion et Arnaud Guinier⁸. Par ailleurs, le soutien apporté par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense à des colloques et des publications, qu'il s'agisse des travaux portant sur l'Ancien Régime lauréats du prix d'histoire militaire⁹ ou d'autres ouvrages¹⁰, montre l'intérêt que l'ins-

5. André CORVISIER, *Les contrôles de troupes de l'Ancien Régime*, Vincennes, Service historique de l'état-major de l'armée de Terre, 1968-1970, 4 vol.; Thierry SARMANT (dir.), *Les ministres de la Guerre, 1570-1792. Histoire et dictionnaire biographique*, Paris, Belin, 2007.

6. Citons à cet égard *La guerre et les grands bâtiments. Index de la correspondance du marquis de Louvois, 1683-1691*, par Thierry SARMANT et Mathieu STOLL, Vincennes, SHAT, 2000; *Hôtel des Invalides (XVII^e-XX^e siècle). Inventaire des archives de la Guerre, sous-série X*, par Samuel GIBIAT et Gwladys LONGEARD, Vincennes, SHD, 2006; Nicole SALAT et Thierry SARMANT (éd.), *Politique, guerre et fortification au Grand Siècle. Lettres de Louvois à Louis XIV*, Paris, Société de l'histoire de France, 2007; Nicole SALAT et Emmanuel PÉNICAUT (dir.), *Le Dépôt des fortifications et ses archives, 1660-1940*, Paris, Archives et Culture, 2011; Claude PONNOU, Marie-Anne de VILLÈLE et Bertrand FONCK, *Champs de bataille du Grand Siècle. Catalogue des cartes de l'Atlas historique jusqu'à la fin du règne de Louis XIV*, Paris, Archives et Culture, 2013.

7. Les trois premiers tomes (lettres A à C, D à K et L à O) sont parus chez Archives et Culture respectivement en 2009, 2012 et 2014.

8. Hervé DRÉVILLON et Arnaud GUINIER (dir.), *Les Lumières de la guerre. Mémoires militaires du XVIII^e siècle conservés au Service historique de la Défense*, vol. I, *Mémoires techniques*, vol. II, *Reconnaissances*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014.

9. Fadi EL HAGE, *Histoire des maréchaux de France sous l'Ancien Régime*, Paris, Nouveau Monde/DMPA, 2012; Arnaud GUINIER, *L'honneur du soldat. Éthique martiale et discipline guerrière dans la France des Lumières*, Ceyzérieu, Champ Vallon/DMPA, 2014.

10. Laurent VEYSSIÈRE et Bertrand FONCK (dir.), *La guerre de Sept Ans en Nouvelle-France*, Paris, PUPS, 2011, et *La fin de la Nouvelle-France*, Paris, Armand Colin/DMPA, 2013; René ESTIENNE (dir.), *Les compagnies des Indes*, Paris, Gallimard/DMPA, 2013; Stéphane GENËT, *Les espions des Lumières. Actions secrètes et espionnage militaire sous*

titution continue de porter aux événements plus reculés que la Première Guerre mondiale, intérêt illustré dernièrement par la commémoration du bicentenaire de la campagne de Russie¹¹. Il en va de même des articles et dossiers que consacre la *Revue historique des Armées* aux périodes anciennes¹².

L'époque moderne, qui souffre parfois de la concurrence de l'histoire contemporaine à l'heure où le centenaire de la Première Guerre mondiale mobilise tous les esprits, bénéficie également de l'intérêt retrouvé du grand public pour la chose militaire, comme d'une progressive réhabilitation de l'histoire militaire au sein de l'Université. Nombre de questions discutées par les historiens modernistes sont d'ores et déjà inspirées, voire directement importées, de l'historiographie des deux guerres mondiales, au prix parfois de raccourcis qui posent davantage de problèmes qu'ils n'ouvrent de perspectives. En témoigne l'exemple de la notion de guerre totale qui, appliquée à l'époque napoléonienne, amène à s'interroger en amont sur les évolutions qui furent celles de la fin du règne de Louis XIV. Ce sont ainsi divers facteurs qui invitent à privilégier les études sur la longue durée (n'est-ce pas là le principal acquis, par exemple, du débat sur la révolution militaire de l'époque moderne?), associées à de fertiles démarches comparatives. Autant de réflexions qui ne sont pas sans nourrir des débats, dont l'écho résonne dans certaines des contributions ici rassemblées.

En ouverture de ce volume, le témoignage d'Hervé Drévilion sur son parcours et sa pratique d'historien du fait militaire permet d'apprécier les inflexions de l'historiographie à travers une trajectoire intellectuelle à la fois singulière et représentative, d'autant plus qu'elle inspire un séminaire de recherche très actif. Des méthodes de l'histoire culturelle appliquée à l'histoire du livre à l'appréhension des motivations du combattant, Hervé Drévilion offre un stimulant exemple des diverses voies empruntées dans les universités françaises ou étrangères par le renouveau de la recherche en histoire militaire de la période moderne, que reflètent – si elles ne les résument pas – les quatre parties du présent ouvrage.

La première est consacrée à des études qui, dans le sillage de la « nouvelle histoire-bataille », analysent à nouveaux frais la bataille en prenant soin de la replacer dans la perspective plus large de la campagne, du conflit et des cadres socioculturels dans lesquels elle s'inscrit¹³. L'histoire militaire a largement bénéficié du « retour de l'événement » magnifiquement illustré jadis par le Bouvines de Georges Duby¹⁴ et de l'influence des historiens anglo-saxons¹⁵. Ce ne sont pas seulement les batailles elles-mêmes qui sont revisitées dans une volonté d'histoire totale empruntant notamment

Louis XV, Paris, Nouveau Monde/DMPA, 2013 ; Edmond DZIEMBOWSKI, *La guerre de Sept Ans (1756-1763)*, Paris, Perrin/DMPA, 2015.

11. Le SHD aura joué dans ce bicentenaire un rôle moteur avec notamment l'organisation à Vincennes de l'exposition *Des aigles et des hommes. Sur les traces de la Grande Armée*, et la publication du volume collectif *Guerres et armées napoléoniennes. Nouveaux regards*, dir. par Hervé DRÉVILLON, Bertrand FONCK et Michel ROUCAUD (Paris, Nouveau Monde/DMPA, 2013).
12. La revue a publié plusieurs numéros dédiés à l'Ancien Régime, dont le n° 263 consacré en 2011 à *Louis XIV, roi de guerre*.
13. Voir *La bataille d'hier à aujourd'hui* (actes du colloque de 1998), *Revue internationale d'histoire militaire*, n° 78, 2000, les *Cahiers du CEHD* consacrés à la « nouvelle histoire bataille », ainsi qu'Ariane BOLTANSKI, Yann LAGADEC et Franck MERCIER (dir.), *La bataille. Du fait d'armes au combat idéologique*, XI^e-XIX^e siècle, Rennes, PUR, 2015.
14. Georges DUBY, *Le dimanche de Bouvines, 27 juillet 1214*, Paris, Gallimard, 1973.
15. John KEEGAN, *Anatomie de la bataille. Azincourt 1415, Waterloo 1815, la Somme 1916*, Paris, Éditions Robert Laffont, 1993 [1976].

à l'anthropologie et à l'histoire culturelle¹⁶, mais les différentes formes du combat et plus généralement tous les types d'opérations¹⁷. On voit là tout l'intérêt de l'« histoire campagne » proposée par Hervé Drévilion. C'est ainsi que les contributions rassemblées porteront aussi bien sur les pratiques du combat à l'époque de la guerre de Succession d'Espagne ou le rôle de l'artillerie dans les guerres de Louis XIV et Louis XV que sur la collecte du renseignement militaire et l'usage de la cartographie, ou encore sur cet angle mort de l'historiographie que sont les quartiers d'hiver. Sont également présentées les riches conclusions d'une étude fondée sur l'exploitation des registres d'admission à l'Hôtel des Invalides qui apporte un nouvel éclairage sur les blessures subies au combat pendant la période 1670-1791. Il a paru judicieux d'intégrer ensuite la présentation et l'édition du journal des opérations du régiment de La Morlière, qui du fait des hasards de l'histoire n'est pas conservé avec les archives de cette unité à Vincennes mais aux Archives nationales. Il nous fait entrer dans la pratique de cette petite guerre qui suscite depuis quelque temps, notamment en écho des guerres asymétriques contemporaines, une attention redoublée parmi les chercheurs, tout comme les relations des armées avec les populations locales dans le cadre de l'exploitation des territoires¹⁸. On y lira le quotidien des troupes légères durant la guerre de Succession d'Autriche, en rencontrant des assauts violents à la baïonnette, des combats sans merci, une unité de nageurs, un commandant de place renonçant à faire couper le jarret de ses chevaux avant de les rendre à l'ennemi, des dragons coupables de vol fusillés faute d'exécuteur pour les pendre, et le terrible sac de Berg-Op-Zoom où « les corps morts furent pendant plus de 36 heures étendus dans toutes les rues ».

La deuxième partie aborde l'étude des groupes ou des individus qui composent les armées de la France moderne, en évoquant par différents aspects, du recrutement à la mort en passant par l'inaction du temps de paix, leur insertion dans leur environnement social. Les travaux récents, qui bénéficient du solide socle méthodologique de la prosopographie des militaires¹⁹, se sont portés autant sur les troupes étrangères²⁰ que sur les officiers²¹ ou les maréchaux de France²². Par ailleurs, la veine des biographies des différents acteurs ne tarit pas et s'enrichit même d'une attention toujours plus importante aux pratiques du commandement, aux mécanismes de la prise de décision

16. Olivier CHALINE, *La bataille de la Montagne Blanche (8 novembre 1620). Un mystique chez les guerriers*, Paris, Noesis, 2000 ; Hervé DRÉVILLON, *Batailles. Scènes de guerre de la Table ronde aux tranchées*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.

17. Voir Bernard GAINOT et Benjamin DERUELLE (dir.), *Combattre à l'époque moderne*, édition électronique, 2013 (actes du 136^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques de 2011), et sur l'expérience du combattant à cheval l'ouvrage de Frédéric CHAUVIRÉ, *Histoire de la cavalerie*, Paris, Perrin, 2013.

18. Sandrine PICAUD-MONNERAT, *La petite guerre au XVIII^e siècle*, Paris, Economica, 2010 ; Jean-François CHANET et Christian WINDLER (dir.), *Les ressources des faibles. Neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Rennes, PUR, 2009.

19. *Prosopographie et genèse de l'État moderne. Actes de la Table ronde de Paris, 22-23 octobre 1984*, Paris, École normale supérieure de jeunes filles, 1986 ; Anne BLANCHARD (dir.), *Les peuples et leurs armées. Prosopographie des militaires, XVI^e-XX^e siècles*, Montpellier, 1990.

20. Matthew GLOZIER, *Scottish Soldiers in France in the Reign of the Sun King. Nursery for Men of Honour*, Leyde, Brill, 2004 ; Nathalie GENET-ROUFFIAC, *Le Grand Exil. Les Jacobites en France, 1688-1715*, Vincennes, SHD, 2007 ; Nathalie GENET-ROUFFIAC et David MURPHY, *Franco-Irish Military Connections, 1590-1945*, Dublin, Four Courts Press, 2009.

21. Hervé DRÉVILLON, *L'impôt du sang. Le métier des armes sous Louis XIV*, Paris, Tallandier, 2005 ; Samuel GIBIAT, *Hiérarchies sociales et ennoblissement : les commissaires des guerres de la Maison du roi, 1661-1790*, Paris, École des Chartes, 2006.

22. Fadi EL HAGE, *Histoire des maréchaux de France, op. cit.* ; Simon SURREAUX, *Les maréchaux de France des Lumières. Histoire et dictionnaire d'une élite militaire dans la société d'Ancien Régime*, Paris, Éditions SPM, 2013.

et plus généralement au contexte dans lequel ont évolué ces personnages²³. Si les ingénieurs du roi, qui ont bénéficié derrière Vauban de nombreux travaux ces dernières années²⁴, ne sont pas évoqués, on croisera ici jacobites irlandais et hussards hongrois, de même que l'un de ces officiers faiseurs de projets dont la production peuple la collection des Mémoires et reconnaissances. C'est cette même collection qui fonde l'étude de la cavalerie française et du regard porté sur ses insuffisances à l'époque de la guerre de Sept Ans, tandis que celle des troupes coloniales ouvre enfin sur l'un des champs les plus actifs de la recherche, celui de la formation et de la défense des empires coloniaux²⁵.

On s'intéressera dans une troisième partie aux liens étroits noués, de manière particulièrement manifeste et fondatrice durant le « siècle de fer », entre l'État monarchique et la guerre, et à l'association des élites nobiliaires à la monarchie absolue. L'histoire des guerres et des armées de l'Europe moderne est fortement liée à celle du gouvernement monarchique dans la mesure où la guerre, en plus d'être le théâtre privilégié de la souveraineté et un important vecteur de légitimité²⁶, a été l'un des principaux moteurs de la croissance et de l'affirmation des États, mais aussi de la politisation des sociétés²⁷. Et l'on connaît l'impact du financement des guerres, celles de Louis XVI mais également celles de Louis XIV, sur le fonctionnement et finalement le sort de la monarchie française²⁸. C'est l'occasion de donner à deux reprises la parole à Guy Rowlands, l'un des historiens étrangers les plus actifs sur l'armée et la France de Louis XIV²⁹, mais également de rouvrir le dossier de la direction de la guerre à l'échelle du xvii^e siècle, d'analyser l'administration de la Guerre sans la polysynodie ou d'évoquer le rôle politique des officiers généraux jusqu'aux bouleversements de la Révolution.

Enfin, les formes du renouvellement de l'histoire institutionnelle, dont les archives de la Guerre constituent un terrain d'exercice particulièrement fécond, font l'objet d'une dernière partie qui de manière générale interroge les sources et leur exploitation. Elle permet ainsi de mettre en lumière, à travers le cas de l'armée en Bretagne, la complémentarité entre les fonds vincennois et la documentation aujourd'hui conservée dans les archives départementales ou communales, récemment mise à profit par plusieurs études qui permettent de nuancer la vision exagérément centralisatrice qui peut ressortir de la consultation de la seule correspondance du département de la Guerre³⁰. Le Service historique de la Défense présente la particularité de conserver

23. Jean-Philippe CÉNAT, *Chamlay, le stratège secret du Roi-Soleil*, Paris, Belin, 2011 et *Louvois. Le double de Louis XIV*, Paris, Tallandier, 2015 ; Fadi EL HAGE, *Le maréchal de Villars : l'infatigable bonheur*, Paris, Belin, 2012.

24. Martin BARROS, Nicole SALAT et Thierry SARMANT, *Vauban. L'intelligence du territoire*, Paris, Nicolas Chaudun/SHD, 2006.

25. Voir en dernier lieu David PLOUVIEZ (dir.), *Défense et colonies dans le monde atlantique, xv^e-xx^e siècle*, Rennes, PUR, 2014.

26. Joël CORNETTE, *Le roi de guerre : essai sur la souveraineté dans la France du Grand Siècle*, Paris, Payot, 1993.

27. Laurent BOURQUIN, Philippe HAMON, Alain HUGON et Yann LAGADEC (dir.), *La politique par les armes*, Rennes, PUR, 2013 ; Solange RAMEIX, *Justifier la guerre. Censure et propagande dans l'Europe du xvii^e siècle (France-Angleterre)*, Rennes, PUR, 2014.

28. Sur le règne de Louis XIV, voir à ce sujet les publications récentes de Katia BÉGUIN, *Financer la guerre au xvii^e siècle. La dette publique et les rentiers de l'absolutisme*, Seyssel, Champ Vallon, 2012, et Guy ROWLANDS, *The Financial Decline of a Great Power. War, Influence, and Money in Louis XIV's France*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

29. On signalera en dernier lieu *Dangerous and Dishonest Men: the International Bankers of Louis XIV*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2014.

30. Stéphane PERRÉON, *L'armée en Bretagne au xviii^e siècle. Institution militaire et société civile au temps de l'intendance et des États*, Rennes, PUR, 2005 ; Guillaume LASCONJARIAS, *Un Air de majesté. Gouverneurs et commandants dans*

dans le domaine militaire aussi bien les archives centrales que la production des unités ou des organismes et échelons locaux, même si ce constat est sans doute moins vrai pour l'époque moderne que pour celle qui suit la Révolution française. Si l'organisation du département de la Guerre fait figure de laboratoire privilégié de l'étude des rouages de la monarchie d'Ancien Régime³¹, le rôle des gouverneurs de province, le logement des mousquetaires à Paris ainsi que la réforme de la cavalerie font par ailleurs l'objet de contributions qui s'ouvrent ici à la fabrique des archives par l'étude du trop peu connu dépôt des colonies de Rochefort.

Il revient pour finir à Yves-Marie Bercé, dont la carrière illustre les liens entre les mondes de la recherche et de la conservation et qui a toujours été particulièrement sensible à la prise en compte du phénomène guerrier dans l'histoire de l'ancienne France, de conclure et mettant en perspective, au révélateur de son expérience des évolutions historiographiques de ces dernières décennies, les dynamiques récentes de la recherche. Puisse ce volume, à travers la diversité des approches dont il témoigne, contribuer à en manifester la richesse et à les entretenir encore davantage.

*

Que soient ici remerciés celles et ceux qui ont apporté leur concours à la publication du présent volume, qu'il s'agisse des contributeurs, dont la patience a été mise à rude épreuve, des agents du SHD qui ont collaboré à ce projet depuis l'organisation des journées d'études de 2011, ou plus généralement des différents acteurs grâce auxquels cet ouvrage a vu le jour, et plus particulièrement le général Vincent Leroi, Frédérique Bazzoni, Adeline Brun, Pierre Corbel, François d'Hivert, le capitaine Benoît Lagarde, Jean-Noël Liabeuf, Thibault Mazire, Emmanuel Pénicaud, Véronique Perret-Moussart, Claude Ponnou, Richard Ravalet, Jacqueline Repaux-Devilliers, Thierry Sarmant, Hélène Servant, Michel Soulard, Véronique de Touchet, Marie-Laure Védrine, Dominique Viola, Sylvie Yeomans et Henri Zuber, ainsi qu'Agnès Chablat-Beylot et Mathieu Stoll pour leur lecture attentive et leurs conseils avisés.

la France de l'Est au XVIII^e siècle, Paris, CTHS, 2010; Martial GANTELET, *L'absolutisme au miroir de la guerre. Le roi et Metz (1552-1661)*, Rennes, PUR, 2012.

31. Emmanuel PÉNICAUD, *Faveur et pouvoir au tournant du Grand siècle. Michel Chamillart, ministre et secrétaire d'État de la guerre de Louis XIV*, Paris, École des chartes, 2004; Thierry SARMANT et Mathieu STOLL, *Régner et gouverner. Louis XIV et ses ministres*, Paris, Perrin, 2010.